



LÉGENDE: L'AQUEDUC DE JOUY-AUX-ARCHES

A Jouy-aux-Arches, on peut encore voir aujourd'hui les vestiges d'un aqueduc, magnifique ouvrage qui alimentait en eau les thermes publics, privés et les fontaines de la ville de Divodorum (Metz aujourd'hui).

Pour expliquer la présence de ces ruines, on raconte dès le moyen-âge, qu'un jeune seigneur de Jouy était tombé amoureux d'une fille de la région qui vivait dans une belle propriété, située au milieu des vignes et des vergers sur l'autre rive. Et que c'était là qu'ils avaient l'habitude de se retrouver.

Mais pour rejoindre la belle, il devait emprunter un bateau et franchir la Moselle. Ce n'était pas un problème quand les eaux du fleuve étaient calmes, mais quand venait la fonte des neiges, cela pouvait s'avérer très dangereux. Ce jour-là il n'y avait pas de bateau disponible et hors de question de franchir l'obstacle à la nage. Comment faire ?

Un homme tout de noir vêtu (il s'agissait du diable) interpelle alors l'amoureux désespéré.
« Bonjour, avez-vous besoin d'aide, monseigneur ? »

Ce à quoi le Seigneur de Jouy répondit : « Et bien, si tu as une barque, emmène-moi sur l'autre rive ! »

« J'ai bien mieux. Je peux vous construire un pont pour que vous puissiez retrouver votre promise. Mais tout travail mérite récompense, et pour cela, je veux

votre âme ! »

Superstitieux, impressionné, mais toujours aussi motivé pour rejoindre son amoureuse, il accepte sans hésiter. En un temps record, un pont prend forme au-dessus du fleuve grâce à l'action unie des démons du diable. Ce pont était même presque terminé quand notre jeune amoureux commence à prendre peur.

« N'ais-je pas fait une erreur en promettant aussi légèrement mon âme à cet inconnu ? » se demandait-il.

La nervosité et la crainte d'avoir commis une faute mortelle pour sa vie éternelle fait naître en lui une angoisse grandissante. Faisant les 100 pas en y réfléchissant, il perd son équilibre et tombe au sol. Sa maladresse réveille et effraye un coq qui dormait paisiblement. L'animal se met alors à chanter si fort, que les autres coqs des environs se mettent à l'imiter. Et tout cela avec une bonne heure d'avance sur le lever du soleil !

Aussitôt les démons s'enfuirent laissant le pont inachevé. Le diable lui-même disparaît en un battement de cil et un hurlement. Quant au jeune seigneur de Jouy, il venait de sauver son âme par accident mais, comme le pont était presque terminé, en un saut il put rejoindre sa belle sans incident.